Système d'exploitation Système de gestion de fichiers

Florent DEVIN

27 novembre 2009

1 Préambule

Dans ce TP, si les commandes sont écrites en bleu, c'est qu'il faut les taper en tant qu'utilisateur lambda. Si les commandes apparaissent en noir, c'est qu'il faut que vous tapiez les commandes en tant que super utilisateur.

2 Montage d'une clef USB

Tapez la commande :

dmesg

Introduisez la clef USB, attendez un peu, puis tapez de nouveau la commande :

dmesg

Vous devriez obtenir quelque chose qui ressemble à :

[2148.425539]	usbcore: registered new interface driver libusual
[2148.438148]	Initializing USB Mass Storage driver
[2148.438251]	scsi6 : SCSI emulation for USB Mass Storage devices
[2148.438345]	usbcore: registered new interface driver usb-storage
[2148.438348]	USB Mass Storage support registered.
[2148.438475]	usb-storage: device found at 4
[2148.438477]	usb-storage: waiting for device to settle before scanning
[2153.437387]	usb-storage: device scan complete
[2153.438408]	scsi 6:0:0:0: Direct-Access hp DriveKey II 1.01 PQ: 0
[2153.444359]	sd 6:0:0:0: [sdb] 503808 512-byte hardware sectors (258 MB)
[2153.445486]	sd 6:0:0:0: [sdb] Write Protect is off
[2153.445497]	sd 6:0:0:0: [sdb] Mode Sense: 23 00 00 00
[2153.445503]	sd 6:0:0:0: [sdb] Assuming drive cache: write through

```
[ 2153.447108] sd 6:0:0:0: [sdb] 503808 512-byte hardware sectors (258 MB)
[ 2153.458909] sd 6:0:0:0: [sdb] Write Protect is off
[ 2153.458923] sd 6:0:0:0: [sdb] Mode Sense: 23 00 00 00
[ 2153.458929] sd 6:0:0:0: [sdb] Assuming drive cache: write through
[ 2153.461117] sdb: sdb1
[ 2153.469566] sd 6:0:0:0: [sdb] Attached SCSI disk
[ 2153.477217] sd 6:0:0:0: Attached scsi generic sg2 type 0
```

L'antépénultième ligne vous indique le périphérique utilisable pour monter votre clef USB. Il faut donc si vous souhaitez monter le clef USB, rattacher ce périphérique au système de fichier. Pour ce faire, il suffit d'utiliser la commande mount.

Il y a plusieurs façons d'utiliser la commande mount. Soit vous l'utilisez en ligne de commande, soit vous l'utilisez via un fichier de configuration.

2.1 Ligne de commande

Pour utiliser la commande mount, il vous faut être root. Tapez donc la commande :

su -

Cette commande (Switch User) vous permet d'utiliser l'identité d'un autre utilisateur¹. Sans argument, elle équivaut à demander l'utilisation du compte root. Le – après la commande indique que vous souhaitez utiliser l'environnement de l'utilisateur². Après avoir entré la commande su, vous devez entrer le mot de passe de *root*. Une fois ceci fait, vous êtes *root*. Vous pouvez donc utiliser la commande mount. En supposant que le périphérique associé à votre clef USB est le périphérique sdb, tapez la commande :

mount -t auto /dev/sdb1 /tmp/schmumbrle

Cette commande doit provoquer une erreur. Ceci est normal, car la commande mount permet de rattacher un système de fichier à l'arborescence de Linux. L'option -t auto indique que vous souhaitez que linux détermine automatiquement le système de fichiers présent. /dev/sdb1 indique que vous voulez monter la première partition du disque sdb. Enfin, le dernier argument de la commande indique là où vous souhaitez rattacher votre périphérique. Créez un répertoire /media/usb, puis montez votre clef USB dans ce répertoire.

```
mkdir -p /media/usb
mount -t auto /dev/sdb1 /media/usb
```

¹Pour peu que vous connaissiez le mot de passe.

²Ce qui signifie la plupart du temps charger son fichier .bashrc

Une fois ceci fait, vous avez accès à votre clef USB. Pour la suite du TP, je vous recommande de sauvegarder toutes les données qui se trouve sur la clé dans un répertoire. Nous allons, dans ce TP, modifier le système de fichiers, et les partitions. Ce qui fait que les données sur cette clef seront effacées. Une fois ceci fait démontez la clef USB :

umount / media / usb

2.2 Fichier de configuration

Nous pouvons automatiser le montage des périphérique via un fichier de configuration. Ce fichier n'est modifiable que par *root*. Éditez le fichier /etc/fstab. Le listing 1 représente un fichier fstab. Dans ce fichier, les informations apparaissent clairement. Le réglage initial est relativement simple. Toute la problématique est d'utiliser correctement les options disponibles.

Listing 1 – Extrait d'un fichier fstab

#/etc/fstab: static file system information.					
# # <file system=""></file>	<pre>> <mount point=""></mount></pre>	< type >	<pre><options></options></pre>	$\langle dump \rangle$	< pass >
proc	/proc	proc	defaults	0	0
# / dev/sda1	1				
$\frac{dev}{sda1}$ # $\frac{dev}{sda9}$	/	ext3	relatime, errors	=remount	-ro 0 1
/dev/sda9	/data	ext3	relatime	0	2
# /dev/sda8	11		1	0	2
/dev/sda8 #/dev/sda7	/home	ext3	relatime	0	2
/dev/sda7	$/\mathrm{tmp}$	ext3	relatime	0	2
# /dev/sda6					2
/dev/sda6 # /dev/sda5	/ usr	ext3	relatime	0	2
/dev/sda5	/var	ext3	relatime	0	2
# / dev/sda2					
/dev/sda2	none	swap	SW	0	0
/dev/scd0 /media/cdrom0 udf, iso9660 user, noauto, exec, utf8 0 0					
//odysseus/Public /home/td/Public smbfs credentials=/etc/.credential					
, users , noau	, users , noauto 0 0				
ŸŸ					

Rajouter à la fin du fichier /etc/fstab, la ligne suivante :

/dev/sdb1	/media/usb	auto	noauto	0	0	
						_

Cette ligne permet la prise en compte d'un nouveau périphérique (/dev/sdb1³) et de rattacher ce périphérique au système de fichiers, dans le répertoire /media/usb. Pour que cette prise en compte puisse fonctionner, il faut bien évidemment que le répertoire /media/usb existe. Le paramètre suivant est le type de système de fichier. Le paramètre noauto indique au système qu'il ne faut pas automatiquement monter le périphérique au démarrage.

En tant qu'utilisateur lambda, ouvrez un terminal. Dans ce terminal, tapez la commande :

l

³C'est à dire votre clef USB

```
mount /media/usb
```

```
Le système vous répond :
mount : only root can mount /dev/sdb1 on /media/usb.
```

Si vous tapez la commande précédente dans le terminal où vous êtes root, vous vous apercevez que vous pouvez effectivement monter le périphérique. Nous allons modifier le fichier /etc/fstab pour que tous les utilisateurs puissent monter le périphérique. Dans un premier temps, démontez le périphérique :

$\left(\begin{array}{c} \text{umount} & / \text{mea} \end{array} \right)$	lia/usb			
Maintenant	changez la ligne qu	ue nous avo	ons rajoutée, par la ligne sui	vante :
$\int / \mathrm{dev} / \mathrm{sdb1}$	/media/usb	auto	noauto, users, exec 0	0

En modifiant cette ligne, nous venons juste de permettre qu'un utilisateur puisse monter le périphérique (users). Nous avons aussi permis l'exécution de programme depuis ce système de fichiers (exec).

3 Création de partitions

Dans cette partie, nous allons nous intéresser à la création, et le montage de différents types de système de fichiers. Pour créer des partitions, il existe plusieurs façons. Nous allons utiliser la ligne de commande pour ce faire. Il existe des logiciels en mode graphique, mais souvent quand on a besoin de modifier les partitions, nous n'avons pas accès à ce type de logiciel. Nous allons considérer dans la suite de ce TP, que la clef USB se trouve sur /dev/sdb. Si ce n'est pas le cas pour vous, il vous appartient d'adapter le contenu du TP. *Dans tous les cas, ne modifiez jamais la table des partitions de /dev/sda*. Bien évidemment la manipulation des tables de partitions n'est accessible qu'en tant que super utilisateur. Lancez la commande :

fdisk /dev/sdb

Appuyer sur la lettre p, puis validez. Ceci affiche la table des partitions de la clef USB. Nous allons effacer cette partition, et en créer de nouvelles. Effacez la partition courante. Ceci se fait en entrant : d Vérifiez que vous n'avez plus de partition en affichant la table de partition grâce à la commande p. Cela devrait vous afficher :

```
Command (m for help): p
```

Disk /dev/sdb: 1999 MB, 1999044096 bytes 32 heads, 63 sectors/track, 1936 cylinders

```
Units = cylinders of 2016 * 512 = 1032192 bytes
Disk identifier: 0x4491216e
Device Boot Start End Blocks Id
System
Command (m for help):
```

Nous allons créer plusieurs partitions. Dans un premier temps, nous allons créer une partition primaire de 500 méga. Tapez la séquence suivante :

n p 1 1 500

Vérifiez que vous avez ceci :

```
Command (m for help): p
Disk /dev/sdb: 1999 MB, 1999044096 bytes
32 heads, 63 sectors/track, 1936 cylinders
Units = cylinders of 2016 * 512 = 1032192 bytes
Disk identifier: 0x4491216e
   Device Boot
                     Start
                                    End
                                             Blocks
                                                       Id
                                                           System
/dev/sdb1
                         1
                                    500
                                             503968 +
                                                       83
                                                           Linux
Command (m for help):
```

Créons trois autres partitions. En fait sur un disque vous ne pouvez créer que trois partitions primaires, les autres doivent être des partitions logiques. Dans un premier temps, nous allons indiquer que nous souhaitons créer des partitions logiques. Pour créer de telles partitions, il faut avant créer une partition étendue. Cela se fait grâce à la séquence :

n e 2 <entrée> <entrée>

Ensuite nous allons créer trois partitions logiques. Pour ce faire, faites les séquences suivantes :

n

1

<entrée> 1000

nl <entrée> 1500

n l <entrée> <entrée>

Une fois toutes les séquences réalisées, vous devriez avoir :

```
Command (m for help): p
Disk /dev/sdb: 1999 MB, 1999044096 bytes
32 heads, 63 sectors/track, 1936 cylinders
Units = cylinders of 2016 * 512 = 1032192 bytes
Disk identifier: 0x4491216e
   Device Boot
                     Start
                                             Blocks
                                                      Id System
                                   End
                                                      83 Linux
/dev/sdb1
                                   500
                                             503968 +
                         1
/dev/sdb2
                                                      5 Extended
                       501
                                  1936
                                            1447488
/dev/sdb5
                       501
                                  1000
                                             503968 +
                                                      83
                                                          Linux
/dev/sdb6
                      1001
                                  1500
                                             503968 +
                                                      83
                                                          Linux
/dev/sdb7
                      1501
                                  1936
                                             439456 +
                                                      83
                                                          Linux
Command (m for help):
```

Nous allons changer le type des partitions pour en avoir une de type FAT 32, et une de type NFS. Pour ce faire entrez les séquences suivantes :

t 5 b t 6 7

Vous obtenez ceci :

Command (m for help): p

Disk /dev/sdb: 1999 MB, 1999044096 bytes 32 heads, 63 sectors/track, 1936 cylinders Units = cylinders of 2016 * 512 = 1032192 bytes Disk identifier: 0x4491216e

Device Boot	Start	End	Blocks	Id	System
/dev/sdb1	1	500	503968 +	83	Linux
/dev/sdb2	501	1936	1447488	5	Extended
/dev/sdb5	501	1000	503968 +	b	W95 FAT32
/dev/sdb6	1001	1500	503968 +	7	HPFS/NTFS
/dev/sdb7	1501	1936	439456 +	83	Linux
Command $(m \text{ for } help)$:					

Enfin quittons le logiciel fdisk, en validant w

La création de partitions n'entraîne pas le formatage de celles-ci. Formater une nouvelle partition est un étape essentielle, puisque c'est le formatage qui permet d'installer le système de fichiers sur la partition. Nous allons donc formater les différentes partitions. Nous ne pouvons pas formater la partition NTFS, car le système NTFS, est un système de fichier propriétaire, et dont les spécifications n'ont pas été rendues publiques. Le formatage de cette partition sera à faire via *Windows*.

Nous allons dans un premier temps formater les partitions Linux, ainsi que la partition en FAT 32. Entrez les commandes suivantes. Attention ces commandes prennent du temps :

mkfs.ext3	/ dev/sdb1
mkfs.ext3	$/\mathrm{dev}/\mathrm{sdb7}$
mkfs.vfat	/dev/sdb5

Vous pouvez maintenant accéder à ces trois partitions. Vérifiez le en montant ces partitions dans trois répertoires différents, par exemple sous /media/usb1, /media/usb2, pour les deux partitions Linux, et /media/usb3 pour la partition en FAT 32.

Les partitions en FAT 32 sont des partitions pouvant être lues/écrites depuis un windows, et un Linux. Les partitions Linux peuvent être lues sur windows, avec un programme particulier. Les partitions NTFS peuvent être lues depuis Linux. Je vous déconseille fortement l'écriture sur ce type de partition depuis un Linux.

Démontez toutes les partitions de votre clef USB, enlevez la clef, puis réintroduisez la, attendez un peu, et tapez la commande **dmesg**. Vous pouvez voir apparaître l'ensemble des partitions que vous avez créé.

3.1 Cryptage de partition

Dans cette section, nous allons apprendre à crypter une partition linux. Ceci permet de crypter des données essentielles, et donc de rajouter une sur-couche pour la protection des données. Pour ce faire, nous allons d'abord installer les programmes permettant la gestion des partitions cryptées. Tapez la commande : apt-get install cryptsetup cryptmount

Une fois ceci fait, tapez la commande :

```
cryptsetup ---verbose ---verify-passphrase luksFormat /dev/sdb7
```

Ceci permet de faire un lien entre la partition crypté et le *mapper*. Pour simplifier, la partition cryptée se trouve dans /dev/sdb7, et la partition non cryptée dans /dev/mapper/sdb7. Tapez la commande :

cryptsetup luksOpen /dev/sdb7 sdb7

Ceci permet "d'activer" la partition cryptée. Une fois ceci fait, nous allons formater la partition. Pour rappel les données non cryptées se trouvent dans /dev/mapper/sdb7. Il faut donc faire :

mkfs.ext3 /dev/mapper/sdb7

Enfin, on crée le point de montage, puis on monte le système de fichiers :

```
mkdir -p /media/crypt1/
mount /dev/mapper/sdb7 /media/crypt1/
```

Vous avez accès à une partition cryptée. Pour démonter la partition, il faut dans l'ordre démonter la partition et fermer le luks :

```
umount /media/crypt1/
cryptsetup luksClose sdb7
```

Vous pouvez vérifier que vous ne pouvez pas monter la partition, si vous n'ouvrez pas le luks.

3.2 Montage automatique

Il y a la possibilité de monter automatiquement au démarrage une partition cryptée. Pour ce faire, il faut modifier le fichier /etc/crypttab, et le fichier /etc/fstab. Dans le fichier /etc/crypttab, il faut ajouter la ligne suivante :

sdb7	$/\mathrm{dev}/\mathrm{sdb7}$	none	lucks	
et dans	le fichier /etc/fs	tab		
/dev/ma	apper/sdb7	/media/crypt1	auto	noauto, users, exec 0

Si vous redémarrez votre ordinateur avec votre clef USB branchée, votre système demande le mot de passe pour permettre l'utilisation de la partition cryptée. Si vous souhaitez que cette clef soit montée automatiquement, il suffit simplement de changer le noauto par auto. Dans ces conditions, la clef sera montée, mais le propriétaire sera root. Vous pouvez indiquer à qui appartient la clef par défaut. Il vous suffit de récupérer votre *uid*. Celui-ci se trouve dans le fichier /etc/passwd. Normalement, le votre devrait être 1000. Il ne vous reste plus qu'à modifier la ligne du fichier /etc/fstab :

/dev/mapper/sdb7 /media/crypt1 auto auto,uid=1000,exec 0 0

4 Montage d'une image ISO

Linux permet aussi de monter une image iso, sans avoir besoin de la graver sur un CD-ROM. Dans un premier temps, récupérez l'image ISO, associé au TP. Ensuite, tapez les lignes de commande suivantes :

mkdir /tmp/iso mount —o loop —t auto img.iso /tmp/iso

Vous avez accès dans le répertoire /tmp/iso à l'ensemble des fichiers contenu dans l'image.